

LES DIABÉTIQUES ET
LE MOIS DU RAMADAN
**ENTRE
FRUSTRATION ET
PRUDENCE**

P.4

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien national d'information

Lundi 25 mars 2024 - N°: 87 - Prix:10 DA.

SPORT

AU LENDEMAIN DE
LA VICTOIRE DEVANT
LA BOLIVIE
**LES VERTS ONT
REPRIS LE TRAVAIL**

P.12

CONSEIL DES MINISTRES

Le président Tebboune préside une réunion



Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, préside hier une réunion du Conseil des ministres consacrée à des exposés relatifs à plusieurs secteurs, indique un communiqué de la Présidence de la République.

Lire en page 3

NOUVELLE VILLE DE
SIDI ABDALLAH
**Avancement des
travaux de
raccordement des
13.300 logements
AADL à la fibre optique**



L'opérateur "Algérie Télécom" a annoncé, dans un communiqué rendu public, hier, l'avancement des travaux de raccordement des 13.300 logements AADL au réseau de la fibre optique dans la nouvelle ville de Sidi Abdallah (Alger).

P.2

Gaza

**Une soudaine incursion
israélienne à proximité de
l'hôpital Nasser à Khan Younes**



P.9

JOURNÉE MONDIALE DE LA POÉSIE

CÉLÉBRER LA BEAUTÉ DES MOTS

P.5

TIARET

**DES PROJETS D'URGENCE ET À LONG TERME POUR UNE
DISPONIBILITÉ PERMANENTE D'EAU POTABLE**

P.7

NOUVELLE VILLE DE SIDI ABDALLAH

Avancement des travaux de raccordement des 13.300 logements AADL à la fibre optique

L'opérateur "Algérie Télécom" a annoncé, dans un communiqué rendu public, hier, l'avancement des travaux de raccordement des 13.300 logements AADL au réseau de la fibre optique dans la nouvelle ville de Sidi Abdallah (Alger).

Algérie Télécom-Ouest a le plaisir d'annoncer l'avancement des travaux de raccordement des 13.300 logements AADL à la fibre optique à Sidi Abdallah. Les travaux se déroulent actuellement à un rythme très avancé sur la route principale et secondaire de ces logements dans la circonscription administrative de Sidi Abdallah", lit-on dans le communiqué. A cette occasion, l'opérateur public a salué les efforts importants visant à accompagner l'Agence de l'amélioration et du développement du logement (AADL) dans la réalisation des infrastructures de la fibre optique au niveau de ce pôle, "une coopération stratégique traduisant l'engagement constant de l'établissement à fournir des services de haute qualité et à soutenir le développement socio-économique, notamment dans le domaine de la fourniture de services de téléphonie et d'internet à haut débit aux Algériens", ajoute la même source. Cette collaboration en matière de raccordement de ces nouveaux logements s'inscrit dans le cadre de la convention de partenariat signée en février dernier entre Algérie Télécom-Ouest et l'agence "AADL" du pôle Sidi Abdallah, dans le but de raccorder les nouveaux pôles urbains en cours de réalisation et les projets futurs au réseau internet à haut et très haut débit, a rappelé le communiqué.



AFFAIRES RELIGIEUSES

Zakat El-Fitr fixée à 150 DA

La Zakat El-Fitr a été fixée cette année à 150 Da par le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs qui appelle les imams à procéder à sa collecte à compter du 15e jour du mois sacré de Ramadhan, indiqué, hier, un communiqué

du ministère. Après avoir consulté la Commission nationale de la Fatwa, le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs, "appelle à donner la Zakat El-Fitr dont la valeur a été fixée à 150 Da pour cette année, soit un "Saâ" (une me-

sure de 2kg) de nourriture des Algériens", lit-on dans le communiqué. Le ministère a chargé les imams des mosquées de procéder, en collaboration avec les comités du fonds de la Zakat des mosquées à travers l'ensemble du

territoire national, à la collecte de Zakat El-Fitr à compter du 15e jour du mois de Ramadhan en vue de sa redistribution aux nécessiteux, un ou deux jours avant Aid El-Fitr". "Zakat El-Fitr est obligatoire pour tous les musulmans,

aussi bien les nantis que les pauvres disposant d'un surplus de subsistance journalière et qui doivent faire don de cette Zakat pour eux même et pour les personnes à leur charge", a rappelé le ministère.

ACCIDENTS DE LA ROUTE

4 morts et 225 blessés en 24 heures

Quatre (4) personnes sont décédées 225 autres ont été blessées dans des accidents de la route survenus ces dernières 24 heures à travers plusieurs wilayas du pays, a indiqué, hier, un communiqué de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya d'Oum El Bouaghi où deux personnes sont décédées suite à une collision entre un véhicule léger et un camion semi-

morque sur la RN 10, commune et daïra Ain El Beida, précise la même source. Par ailleurs, les éléments de la Protection civile sont intervenus pour prodiguer des soins de première urgence à deux personnes incommodes par le monoxyde de carbone émanant d'appareils de chauffage et chauffe bains à l'intérieur de leurs domiciles dans la wilaya de Saïda, alors que deux autres personnes, de la même famille ont trouvé la

mort à l'intérieur de leur domicile au lieudit cité el Athmania commune et daïra d'Oran. Durant la même période, la Protection civile est intervenue pour l'extinction de deux incendies dans les wilayas de Saïda et M'sila. L'incendie qui s'est déclaré à l'intérieur d'une habitation sise à la cité Amrous (Saïda), a causé des difficultés respiratoires à une personne, souligne le communiqué de la Protection Civile.

Biskra

Saisie d'importantes quantités de comprimés psychotropes et arrestation de quatre suspects

Les services de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Biskra ont saisi plus de 22.000 comprimés psychotropes et arrêté quatre (4) suspects, a indiqué, hier, un communiqué de ces services. "Sur la base d'informations parvenues aux éléments de la brigade territoriale de la Gendarmerie nationale à Khenquet Sidi Nadji, faisant état d'une tentative de passage d'une quantité de comprimés psychotropes à bord d'un camion, une formation sécuritaire a été déployée, laquelle a arrêté le camion où une importante quantité de comprimés psychotropes de type Prégabaline était soigneusement dissimulée", précise la même source. L'opération s'est soldée par "la saisie de 22.100 comprimés psychotropes de type Prégabaline et l'arrestation de quatre (4) suspects âgés entre 25 et 64 ans pour délit de contrebande d'une marchandise étrangère dangereuse menaçant la sécurité et l'économie nationales et la santé publique", selon le communiqué.



DOUANES

Saisie de quantités importantes de comprimés psychotropes à Bouira

Les services des douanes ont saisi plus de 28.000 comprimés psychotropes dans la wilaya de Bouira, a indiqué hier un communiqué de la Direction générale des douanes (DGD). "Dans le cadre des efforts continus de lutte contre la contrebande, les agents de la brigade polyvalente des douanes de Bouira relevant de l'inspection divisionnaire des douanes de Tizi Ouzou, dans le territoire de compétence de la direction régionale d'Alger-Extérieur, ont déjoué une opération de contrebande qui s'est soldée par la saisie de 28.755 comprimés psychotropes de type Prégabaline 300 mg, et d'une somme d'argent en monnaie nationale issue des revenus du trafic", lit-on dans le communiqué. La marchandise saisie a été interceptée au niveau d'un barrage routier après une fouille minutieuse d'un véhicule de tourisme, outre l'arrestation d'un individu qui a été déféré devant les autorités judiciaires compétentes, ajoute la même source. Ces opérations "s'inscrivent dans le cadre des efforts déployés par les agents des brigades opérationnels des Douanes algériennes, notamment en matière de lutte contre la contrebande et le trafic illicite de drogues et de psychotropes", conclut le communiqué.

CONSEIL DES MINISTRES

Le président Tebboune préside une réunion

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, préside hier une réunion du Conseil des ministres consacrée à des exposés relatifs à plusieurs secteurs, indique un communiqué de la Présidence de la République.

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, préside, ce jour, une réunion du Conseil des ministres consacrée à des exposés relatifs au suivi de la mise en œuvre des programmes complémentaires de développement dans les wilayas de Khenchela, Tissemsilt, Djelfa et Tindouf, au rapport d'étape sur le recensement général de l'agriculture et au programme de raccordement électrique des exploitations agricoles, des zones industrielles et des zones d'activité, outre l'état des préparatifs pour les Jeux olympiques de 2024», lit-on dans le communiqué.

Samir M.



ORGANISATION D'UNE ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE ANTICIPÉE

La décision du président de la République est «une importante mesure»

Le président du Mouvement de la société pour la paix (MSP), Abdelali Hassani a qualifié, samedi soir à Blida, la décision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune d'organiser une élection présidentielle anticipée en septembre prochain, d'«une importante mesure qui servira cette échéance électorale».

Présidant un iftar collectif annuel l'ayant réuni avec les militants de son parti, M. Hassani a es-

timé que la décision du président de la République, portant organisation d'une élection présidentielle anticipée le 7 septembre prochain, constituait «une importante mesure qui servira cette échéance électorale que le mouvement considère commune une priorité».

Affirmant que cette importante décision est «une réponse aux hypothèses sur l'éventualité de la non-tenue de l'élection présidentielle», le président du MSP a assuré que son mouvement

«répondra à cette importante mesure de manière positive».

Il a également indiqué que sa formation politique «sera présente en force à ce rendez-vous électoral, et ce dans la forme, et avec la manière et l'exigence qui seront fixées par le Conseil national de la Choura» du parti, qui se réunira après l'Aid El-Fitr.

Pour le même responsable, le MSP tend à ce que la compétition à cet important rendez-vous électoral «soit libre et intègre» et qu'il constitue «une

opportunité pour la concurrence et la confrontation des programmes et des idées», ajoutant que sa formation politique peut, grâce à son expérience, «dégager une alternative politique intégrée avec les thèses politiques sur la scène et parvenir à la réalisation d'un partenariat politique», en vue de contribuer à l'édification de la patrie et à la consolidation de la sécurité et de la stabilité.

Cette échéance présidentielle

contribuera à «la poursuite de la transition démocratique en Algérie et à la préservation de son unité, de sa stabilité et de sa sécurité», a-t-il assuré.

M. Hassani a, par ailleurs, réaffirmé le soutien de l'Algérie, gouvernement et peuple, à leurs frères palestiniens qui subissent toutes formes de génocide et d'injustice, notamment les habitants de la bande de Ghaza qui ont besoin de davantage d'appui en ces conditions difficiles.

APS

LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE

L'importance du diagnostic précoce soulignée

L'importance du diagnostic précoce dans la lutte contre la tuberculose a été soulignée hier à Alger, par le Professeur en pneumologie, Ahmed Kadi, qui a mis en avant son rôle susceptible de contribuer à rompre la chaîne de contamination.

«Si la tuberculose n'est pas une maladie évitable, la lutte contre sa propagation soulève le défi de rompre la chaîne de contamination, à travers un diagnostic précoce», a déclaré le Pr Kadi, en marge d'une rencontre de célébration de la Journée

mondiale de lutte contre la tuberculose, organisée par la Société algérienne de Pneumologie (SAP), en collaboration avec le «CHU Issad Hassani» de Beni-Messous.

Rappelant que cette pathologie «infectieuse, bactérienne et de contamination inter-humaine», Pr Kadi a insisté sur la «sensibilisation des malades pour se faire diagnostiquer dès l'apparition des symptômes, afin d'éviter la transmission de la bactérie à leurs proches et entourage».

Il a précisé que la prise en charge des cas de tuberculose

se fait au niveau des structures de proximité (polycliniques) et que les médicaments y sont gratuitement administrés aux malades, ajoutant que sur les six mois que dure le traitement antituberculeux, «il est recommandé aux patients de respecter les consignes empêchant de contaminer le reste de la famille durant le premier mois».

Il a rappelé à cet égard, «l'obligation d'isolement, du port de la bavette, de l'usage personnalisé du savon, serviette, etc.», assurant que cette pathologie est «guérissable et que les formes

sévères et résistantes sont évitables, pour peu que la prise du traitement soit scrupuleusement respectée».

Dans le même contexte, Pr Kadi a évoqué les retombées sociales et économiques de la tuberculose, dans la mesure où les personnes atteintes «peuvent être amenées à s'absenter du travail durant de longs mois».

Il a fait remarquer que depuis l'apparition de la Covid-19, une recrudescence du nombre des cas de tuberculose a été constatée à travers le monde, ce qui a incité l'Organisation

mondiale de la Santé (OMS) à «appeler à la vigilance et à recourir au diagnostic à temps», assurant qu'en Algérie, «la hausse n'est pas significative».

Durant cette rencontre scientifique, nombre de thématiques ont été abordées, à savoir la tuberculose latente, l'apport de la biopsie pleurale pour le diagnostic de la pleurésie tuberculeuse, les difficultés du diagnostic chez les sujets âgés, ainsi que la gestion des effets secondaires du traitement antituberculeux.

APS

Conseil de la nation

Le président de la Commission de l'équipement et du développement local prend part à la 148e AG de l'UIP

Le président de la Commission de l'équipement et du développement local du Conseil de la nation, Lyes Achour, représentant l'Assemblée parlementaire de la Méditerranée (APM), prend part du 23 au 27 mars, aux travaux de la 148e Assemblée générale (AG) de l'Union interparlementaire (UIP), a indiqué hier un communiqué de la chambre haute du Parlement. Prévue dans la ville de Genève (Suisse), cette réunion débattera du thème de la «Diplomatie parlementaire, tisser des liens pour promouvoir la paix et l'entente», lit-on dans le communiqué. Pour rappel, l'UIP est une organisation mondiale des parlements nationaux, dans laquelle l'APM est membre observateur permanent.

Conseil de la nation

Séance plénière lundi pour la présentation et le débat du texte de loi relatif au code pénal

Le Conseil de la nation tient aujourd'hui une séance plénière consacrée à la présentation et au débat du texte de loi modifiant et complétant l'ordonnance 66-156 portant code pénal, indique dimanche un communiqué de l'institution parlementaire. La séance sera également marquée par «la validation de la qualité de membre d'un membre du Conseil de la nation au titre du tiers présidentiel et la présentation et l'adoption du rapport de la commission des affaires juridiques et administratives, des droits de l'Homme, de l'organisation locale, de l'aménagement du territoire et du découpage territorial», selon la même source.

LES DIABÉTIQUES ET LE MOIS DU RAMADAN

Entre frustration et prudence

Le mois sacré du Ramadan est une période de jeûne et de dévotion pour des millions de musulmans à travers le monde. Cependant, pour les personnes atteintes de diabète, observer le jeûne pendant le Ramadan peut présenter des défis et des risques pour leur santé.

Il est donc crucial pour les diabétiques de prendre des précautions spéciales afin de gérer leur condition tout en respectant les obligations religieuses. Le docteur Adel Harchi, a bien voulu nous expliquer les conseils et recommandations que doivent suivre les diabétiques pendant le Ramadan. À ce propos, il souligne qu'avant de décider de jeûner, il est essentiel de consulter son médecin ou un professionnel de la santé. C'est eux, et eux seulement, qui pourront évaluer l'état de santé général du patient et lui conseiller sur la sécurité du jeûne en fonction de sa condition spécifique. Il précise que pendant le Ramadan, les repas sont souvent consommés avant le lever du soleil (suhour) et après le coucher du soleil (iftar). Pour les diabétiques, il est important de planifier des repas équilibrés et sains, riches en protéines, en fibres et en bons glucides, afin de maintenir des niveaux de glucose sanguin stables tout au long de la journée. Notre interlocuteur ajoute que les diabétiques doivent surveiller régulièrement leur glycémie pendant le Ramadan, en particulier avant et après les repas, ainsi qu'en cas de symptômes inhabituels tels que fatigue, faiblesse ou étourdissements. Il est recommandé d'avoir un glucomètre à portée de main pour effectuer des contrôles fréquents. Autre conseil, il est crucial de rester hydraté pendant le Ramadan, surtout lors des longues heures de jeûne. Les diabétiques doivent boire beaucoup d'eau entre le coucher et le lever du soleil pour éviter la déshydratation, mais éviter les boissons sucrées ou gazeuses. Pendant le Ramadan, il est important pour les diabétiques de maintenir une activité physique régulière, mais il est préférable de le faire à des moments où le jeûne n'est pas observé, comme après l'iftar ou avant le « shoor ». Il est conseillé de consulter un professionnel de la santé pour obtenir des recommandations spécifiques sur l'exercice pendant le Ramadan. Le docteur Harchi, insiste sur un point important. En effet, il explique que les diabétiques doivent être attentifs aux signes de complications potentielles pendant le Ramadan, tels que l'hypoglycémie (taux de sucre dans le sang trop bas) ou l'hyperglycémie (taux de sucre dans le sang trop élevé). Si des symptômes se manifestent, il est important de prendre des mesures immédiates, comme consommer des aliments riches en glucose en cas d'hypoglycémie ou consulter un médecin en cas de problèmes persistants. En somme, bien que le jeûne pendant le Ramadan puisse présenter des défis pour les diabétiques, il est tout à fait possible de le faire en toute sécurité, selon le médecin, en prenant les précautions appropriées et en étant conscient de sa condition. En suivant ces conseils et en travaillant en étroite collaboration avec les professionnels de la santé, les diabétiques peuvent observer le Ramadan tout en maintenant leur santé et leur bien-être.

Un défi et un acte de dévotion

Pour les diabétiques, ce mois de jeûne peut représenter un défi majeur. Entre équilibrer les besoins nutritionnels et médicaux et respecter les traditions religieuses, les diabétiques doivent faire preuve d'une grande prévoyance et de soins particuliers. Nous avons recueilli les témoignages éclairants de certains diabétiques qui pratiquent le jeûne pendant le Ramadan. Amira, 42 ans s'est confiée à nous, sans ambages. "Je suis



diabétique de type 2 depuis plusieurs années, et je jeûne chaque année pendant le Ramadan. Pour moi, c'est un acte de dévotion profonde, mais cela nécessite une gestion minutieuse de mon diabète. Je planifie soigneusement mes repas avant et après le jeûne, en veillant à maintenir des niveaux de sucre stables tout au long de la journée. Bien que ce ne soit pas facile, cela me donne un sentiment de connexion spirituelle et de discipline personnelle que je trouve précieux." Ali, 35 ans raconte son quotidien, «Je suis atteint de diabète de type 1 depuis mon enfance, et le Ramadan a toujours été une période délicate pour moi. Je dois surveiller attentivement ma glycémie et ajuster mes doses d'insuline en conséquence. Parfois, je ressens des baisses de sucre pendant le jeûne, ce qui peut être effrayant, mais je suis déterminé à continuer de jeûner car c'est une partie importante de ma foi. J'ai appris à écouter mon corps et à prendre des précautions supplémentaires pour rester en bonne santé pendant ce mois béni." Fatima, 50 ans ; parle de son défi, "En tant que diabétique de type 2, je considère le jeûne pendant le Ramadan comme un défi et une opportunité de croissance personnelle. Je suis consciente des risques pour ma santé, mais je suis également motivée par ma foi à observer le jeûne autant que possible. Je fais attention à ce que je mange pendant le shoor et l'iftar, en privilégiant les aliments riches en fibres et en protéines pour stabiliser ma glycémie. Avec le soutien de ma famille et de mon médecin, je parviens à concilier ma foi avec ma santé." Ces témoignages mettent en lumière les défis et les dilemmes auxquels sont confrontés les diabétiques pendant le Ramadan.

Pour beaucoup, le jeûne est bien plus qu'un simple acte de privation, c'est une expression profonde de leur foi et de leur identité spirituelle. Cependant, il est crucial que ceux qui jeûnent prennent les précautions nécessaires pour protéger leur santé et consultent leur médecin pour obtenir des conseils personnalisés. En fin de compte, le Ramadan reste un moment de réflexion, de spiritualité et de solidarité pour les musulmans du monde entier, qu'ils jeûnent ou non. Pour les personnes atteintes de diabète, le jeûne peut poser des défis particuliers en raison des fluctuations du taux de glucose dans le sang et des risques potentiels pour la santé.

Risques sur la santé et déception personnelle

Selon les enseignements de l'islam, le jeûne est obligatoire pour tous les adultes musulmans en bonne santé, à moins qu'ils ne présentent des conditions particulières de santé qui les empêchent de jeûner. Le Coran stipule clairement : "Ô vous qui avez cru ! Le jeûne vous a été prescrit comme il l'a été à ceux d'avant vous, ainsi atteindrez-vous la piété" (Coran 2:183). Cependant, l'islam est une religion miséricordieuse et comprend les difficultés auxquelles peuvent être confrontées certaines personnes dans l'accomplissement de cette obligation. Par conséquent, les personnes souffrant de conditions médicales telles que le diabète sont exemptées du jeûne si cela représente un risque pour leur santé. Bien que le jeûne puisse présenter des défis uniques pour les diabétiques, avec une planification adéquate et une attention à leur santé, beaucoup parviennent à observer cette

pratique religieuse tout en préservant leur bien-être. En fin de compte, il incombe à chaque individu de prendre des décisions éclairées en consultation avec des professionnels de la santé et en tenant compte de leurs propres besoins et limites physiques. La frustration ressentie par les diabétiques qui ne jeûnent pas pendant le Ramadan est profonde et complexe. Non seulement ils doivent faire face à la déception personnelle de ne pas pouvoir observer le jeûne, mais ils peuvent également se sentir jugés ou mal compris par leur entourage. Leur décision de ne pas jeûner peut être perçue comme un manque de dévotion religieuse, ce qui peut entraîner des sentiments de culpabilité et d'isolement. Pourtant, il est crucial de reconnaître que la santé doit primer sur la pratique religieuse dans ces cas-là. Les personnes atteintes de diabète peuvent toujours participer pleinement au Ramadan en s'engageant dans d'autres formes de dévotion, telles que la prière, la lecture du Coran et l'aumône. De plus, elles peuvent contribuer à la communauté en encourageant la sensibilisation à la santé et en offrant un soutien aux autres diabétiques. Il est également important pour les familles, les amis de soutenir les diabétiques dans leur décision de ne pas jeûner pendant le Ramadan. Plutôt que de les juger ou de les exclure, ils peuvent les encourager à prendre soin de leur santé et à rester connectés à leur spiritualité de manière significative. En fin de compte, bien que le Ramadan puisse être une période de frustration pour les diabétiques qui ne jeûnent pas, c'est aussi une opportunité de mettre en avant la compassion, la compréhension et le respect mutuel.

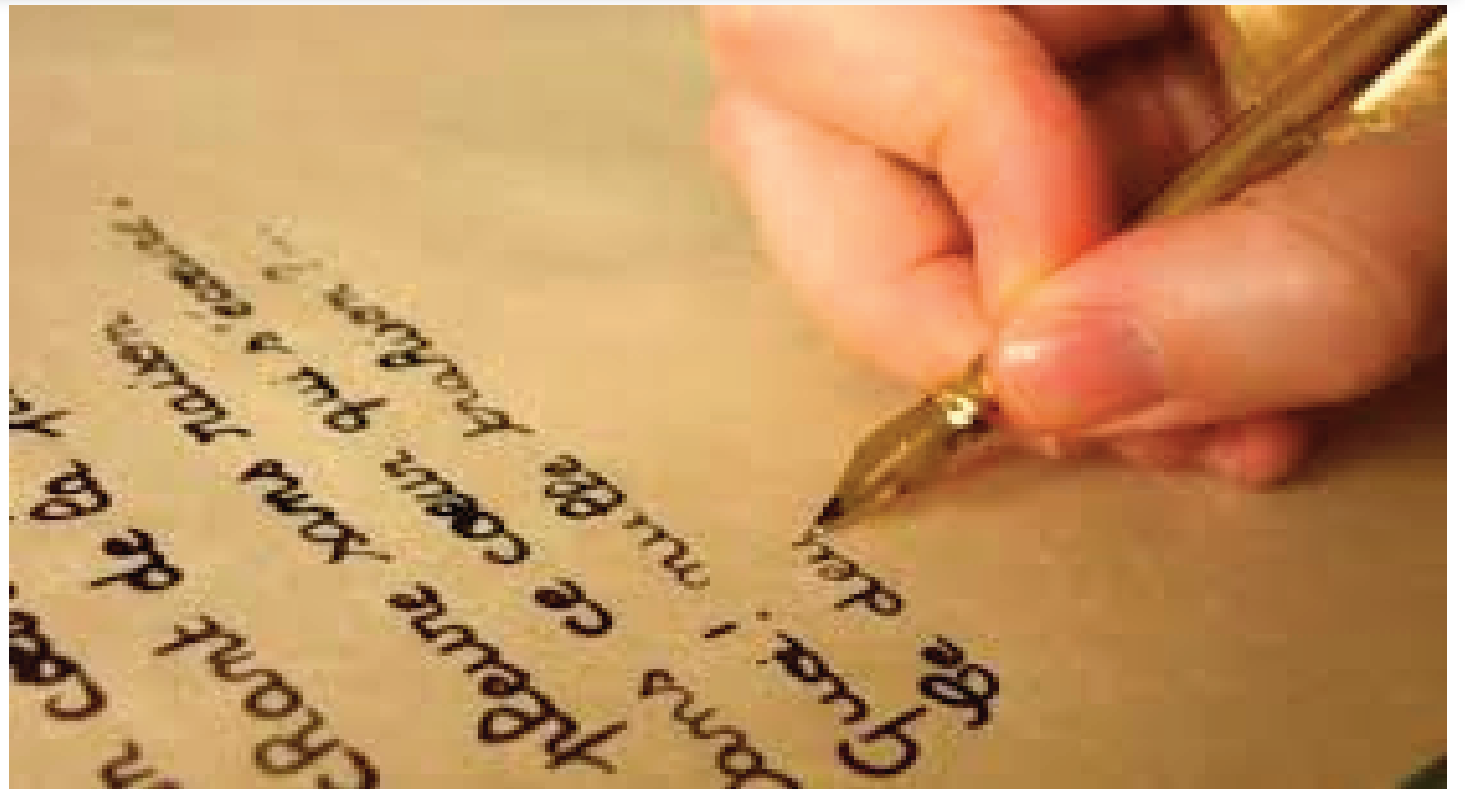
JOURNÉE MONDIALE DE LA POÉSIE

Célébrer la beauté des mots

Chaque année, le 21 mars, le monde entier s'unit pour célébrer l'art intemporel de la poésie lors de la Journée Mondiale de la Poésie. Cette journée, proclamée par l'UNESCO en 1999, vise à promouvoir la lecture, l'écriture, la publication et l'enseignement de la poésie à travers le monde.

Cest une occasion de célébrer la diversité linguistique et culturelle, tout en reconnaissant le pouvoir

unique des mots pour inspirer, émouvoir et transformer. La poésie, cette forme d'expression artistique qui transcende les frontières et les époques, est bien plus qu'une simple combinaison de mots. Elle est le reflet de l'âme humaine, capturant les émotions les plus profondes et les expériences les plus complexes dans un élan créatif. De l'ode antique à l'haïku japonais, de la sonnet classique au spoken word contemporain, la poésie offre un espace où les émotions peuvent s'épanouir et les vérités essentielles de la vie peuvent être révélées. À travers les siècles, les poètes ont été les témoins privilégiés de leur époque, capturant les moments historiques, les luttes sociales et les joies simples de la vie quotidienne. Leurs mots ont inspiré des générations entières, les poussant à réfléchir, à ressentir et à agir. Ainsi, la Journée Mondiale de la Poésie est l'occasion idéale de rendre hommage à ces artisans des mots, de reconnaître leur contribution à la richesse culturelle de l'humanité. Dans ce cadre, il est impératif de mettre en lumière la poésie arabe et sa splendeur. L'histoire riche de la poésie arabe remonte à des milliers d'années, offrant un héritage littéraire d'une profondeur et d'une beauté inégalées. Des poètes classiques comme Al-Mutanabbi et Al-Ma'arri aux contemporains comme Mahmoud Darwish et Nizar Qabbani, la poésie arabe a enchanté et ému des millions de personnes à travers le monde. La poésie arabe est imprégnée de la splendeur de la langue arabe, avec ses rythmes envoûtants, ses métaphores élégantes et sa capacité à exprimer les émotions les plus subtiles. Elle explore une gamme infinie de thèmes, de l'amour et la nature à la justice sociale et la spiritualité, offrant une vision profonde de la condition hu-



maine. En cette journée spéciale, alors que le monde célèbre la poésie dans toutes ses formes et ses langues, prenons également le temps de célébrer la magnificence de la poésie arabe et son impact durable sur la culture mondiale. Puissent les vers envoûtants des poètes arabes continuer à nous inspirer et à nous émerveiller, nous rappelant la beauté universelle des mots et le pouvoir transformateur de la poésie.

La richesse poétique de l'Algérie

L'Algérie, terre de contrastes et de diversité, a donné naissance à une pléthore de poètes dont les œuvres ont marqué l'histoire littéraire et culturelle du pays. De la période précoloniale à nos jours, les poètes algériens ont capturé les émotions, les aspirations et les luttes de leur peuple à travers une variété de styles et

de thèmes. Leur héritage poétique est profondément enraciné dans l'histoire complexe et les traditions riches de cette nation. Remontant aux temps anciens, l'Algérie était le berceau de la culture amazighe, où la poésie orale jouait un rôle central dans la transmission des histoires, des traditions et des valeurs. Les algériens a travers le temps et les époques ont tissé des poèmes épiques et des chants lyriques célébrant la bravoure des guerriers, la beauté de la nature et les exploits des ancêtres. Avec l'arrivée de la colonisation française au XIXe siècle, la poésie algérienne a connu une transformation significative. Des poètes comme Moufdi Zakaria ont utilisé leur plume pour exprimer la résistance contre l'oppression coloniale et pour revendiquer l'identité algérienne. Leurs vers ont été un cri de ralliement pour la liberté et la dignité nationale, et ils continuent à résonner dans la conscience

collective du peuple algérien. Au cours du XXe siècle, la poésie algérienne a connu un essor remarquable avec l'émergence de voix emblématiques telles que celle d'Ahmed Ould-Rouïs, Mohamed EL Al Khalifa. Ces poètes ont exploré les complexités de l'identité, de la langue, de la mémoire et de la quête de liberté, contribuant ainsi à façonner le paysage poétique de l'Algérie moderne. La poésie algérienne, riche de sa diversité linguistique et culturelle, continue d'être un miroir reflétant les aspirations, et les espoirs du peuple algérien. Que ce soit en arabe, en tamazight ou en français, les poètes algériens continuent à tisser des mots avec habileté, capturant l'esprit de leur époque et inspirant les générations futures. Ainsi, leur héritage poétique demeure un témoignage vibrant de la résilience et de la créativité du peuple algérien.

R.C

A LIRE, "APRÈS" DE STEPHEN KING

Une Exploration Glauque de l'Après-Vie

Stephen King, le maître incontesté de l'horreur et du suspense, nous entraîne une fois de plus dans un monde sombre et intrigant avec son dernier roman, "Après". Publié récemment, ce livre a déjà captivé les lecteurs du monde entier par son intrigue intense et ses personnages complexes. L'histoire se déroule dans un petit village rural du Maine, un décor familier pour les fans de King. Tout commence par un événement inexplicable : les habitants du village meurent soudainement, mais au lieu de sombrer dans le néant, ils se retrouvent piégés dans une sorte de purgatoire étrange et terrifiant. Dans cet après-vie mystérieux, les règles de la réalité semblent ne plus s'appliquer, et chaque personnage doit faire face à ses plus profondes peurs et désirs refoulés. Au centre de l'histoire se trouve le personnage principal, John, un ancien professeur hanté par des regrets et

des secrets du passé. Alors qu'il explore ce monde étrange et sinistre, il se trouve confronté à des rencontres étranges et à des événements surnaturels qui mettent à l'épreuve sa résilience et sa compréhension de la vie et de la mort. Ce qui distingue "Après" des autres œuvres de Stephen King, c'est son exploration audacieuse de thèmes existentiels profonds. À travers les expériences des personnages, King examine les questions de la culpabilité, du sacrifice, de la rédemption et de la signification de la vie après la mort. Il tisse habilement des éléments de suspense et de mystère dans cette toile plus large de réflexion philosophique, offrant aux lecteurs une expérience de lecture à la fois palpitante et profondément enrichissante. De plus, "Après" est un récit qui ne manque pas de rebondissements inattendus. Alors que les personnages luttent pour

trouver un sens à leur existence dans ce monde étrange et désolé, des révélations choquantes et des retournements de situation surprenants maintiennent les lecteurs en haleine jusqu'à la dernière page. Comme c'est souvent le cas avec les œuvres de Stephen King, "Après" est également richement peuplé de personnages mémorables et de descriptions viscérales. King excelle dans la création d'un sentiment d'atmosphère oppressante et de tension palpable, plongeant les lecteurs dans l'univers sombre et inquiétant de son imagination. "Après" est un autre chef-d'œuvre littéraire de Stephen King qui mérite toute l'attention qu'il suscite. Avec son intrigue captivante, ses thèmes profonds et sa prose immersive, ce roman offre une lecture inoubliable pour les fans de King et les amateurs de fiction sombre et troublante.

R.C

Inspiré d'un célèbre manga L'Arabie Saoudite veut construire un gigantesque parc

Dans le cadre de son ambitieux programme de développement touristique, l'Arabie saoudite se lance dans un projet audacieux : la construction du premier parc d'attractions Dragon Ball au monde. Ce projet colossal, annoncé par la Qiddiya Investment Company, vise à créer une destination de divertissement inégalée, plongeant les visiteurs dans l'univers captivant du célèbre manga et de la série animée japonaise. Niché au cœur de la future ville de loisirs de Qiddiya, près de la capitale Ryad, ce parc spectaculaire s'étendra sur une superficie impressionnante de 50 hectares. Bien que la date d'ouverture et le coût total du projet n'aient pas été précisés, il est clair que cette entreprise titanesque promet d'élever les standards du divertissement à un niveau sans précédent. En explorant les différentes zones thématiques de l'univers de Dragon Ball, les visiteurs auront l'occasion de vivre des aventures épiques aux côtés de leurs personnages préférés. Des attractions variées, imaginées pour captiver les fans de tous âges, promettent des expériences sensorielles uniques, mêlant action, suspense et magie. L'annonce de ce projet survient à un moment où le monde pleure la perte du légendaire créateur de Dragon Ball, Akira Toriyama, décédé le 1er mars à l'âge de 68 ans. Son œuvre intemporelle continue de susciter une passion dévorante à travers le globe, illustrant l'empreinte indélébile qu'il a laissée dans le monde du manga et de l'animation.

ENTREPRISES PUBLIQUES À L'ARRÊT

Vers de nouveaux horizons

Face aux défis persistants et à la nécessité de s'adapter à un environnement économique en mutation constante, les entreprises publiques qui se trouvent à l'arrêt sont appelées à explorer des voies alternatives pour relancer leurs activités.

Le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun, a annoncé, jeudi à Alger, l'installation d'un groupe de travail en coordination avec les groupes industriels et les holdings publics relevant du secteur, chargé d'examiner minutieusement la situation de chaque entreprise ou unité industrielle économique à l'arrêt en vue de proposer des solutions pour relancer leurs activités. Il a par la même occasion, annoncé la possibilité de changer d'activité et de se tourner vers des domaines prometteurs, en concluant des partenariats public-public (entre les entreprises appartenant au même groupe ou entre les groupes industriels relevant du secteur industriel ou d'autres secteurs), mais aussi d'ouvrir le capital de l'entreprise. Parmi les stratégies émergentes, la possibilité de changer d'activité et d'établir des partenariats public-public se démarque comme une avenue prometteuse pour redynamiser ces entreprises et créer de nouvelles opportunités de croissance. La crise économique induite par la pandémie de COVID-19 a frappé de plein fouet de nombreux secteurs industriels, entraînant la mise à l'arrêt de nombreuses entreprises publiques. Face à cette réalité, les dirigeants de ces entreprises se trouvent confrontés à un dilemme crucial : rester figés dans un modèle économique obsolète ou saisir l'occasion de se réinventer et d'explorer de nouveaux horizons. Une approche innovante émerge de cette réflexion : celle de changer d'activité pour s'allier sur des domaines plus prometteurs et porteurs d'avenir. Par exemple, une entreprise publique spécialisée dans la production de biens matériels pourrait envisager de se tourner vers des secteurs émergents tels que les énergies renouvelables, la technologie verte ou la santé numérique. Ce changement stratégique nécessiterait une réorientation des compétences, des investissements dans la recherche et le développement, ainsi qu'une adaptation des modèles d'affaires. En parallèle, les entreprises publiques peuvent envisager également de conclure des partenariats public-public, tant au sein de leur propre groupe qu'avec d'autres groupes industriels, qu'ils appartiennent ou non au même secteur. Ces partenariats offrent de multiples avantages, notamment la mutualisation des ressources, le partage des connaissances et des compétences, ainsi que la création de synergies straté-



giques. Par exemple, une entreprise publique spécialisée dans la fabrication de composants électroniques pourrait conclure un partenariat avec une entreprise publique active dans le domaine de la recherche et du développement, afin de développer conjointement des solutions innovantes pour l'Internet des objets (IoT). En outre, l'ouverture du capital de l'entreprise publique est également envisagée comme une option pour dynamiser ses activités et accéder à de nouveaux financements. En per-

mettant à des investisseurs privés d'acquérir une participation dans l'entreprise, celle-ci peut bénéficier d'un afflux de capitaux frais, d'une meilleure gouvernance d'entreprise et d'une plus grande agilité financière. Toutefois, cette démarche nécessite une analyse approfondie des implications juridiques, économiques et politiques, ainsi qu'une consultation étroite des parties prenantes concernées. Les entreprises publiques à l'arrêt sont confrontées à un moment charnière qui nécessite des décisions audacieuses et

novatrices pour assurer leur survie et leur prospérité à long terme. En embrassant le changement, en explorant de nouveaux domaines d'activité et en établissant des partenariats stratégiques, ces entreprises peuvent transformer les défis actuels en opportunités de croissance et de développement durable. Ce faisant, elles contribueront à renforcer la résilience de l'économie nationale et à façonner un avenir plus prospère pour tous.

R.E

TOMBÉ À SON PLUS BAS NIVEAU

Le yen japonais plombé face à l'euro

La valeur de la devise a été plombée, mercredi, au lendemain de l'annonce par la Banque du Japon du maintien d'une politique monétaire «accommodante». Les investisseurs regrettent la modestie du relèvement des taux. Le yen est tombé mercredi à son plus bas niveau face à l'euro depuis 2008 au lendemain de l'annonce par la Banque du Japon du maintien d'une politique monétaire «accommodante» malgré l'abandon de sa politique de taux négatifs. La devise japonaise yen est tombée à 164,48 yen pour un euro en fin de matinée, le passage à un taux d'intérêt de court terme entre 0% et 0,1% restant jugé insuffisant pour attiser la demande face au taux de dépôt de 4% pratiqué par la Banque centrale européenne. La Banque du Japon a mis fin mardi à la politique de taux négatifs qu'elle avait mise en place en 2016 et qu'elle était la dernière au monde à pratiquer, avec un relèvement de 0,1 point de sa fourchette. La Banque a parallèlement souligné mardi que «les conditions financières accommodantes seront maintenues» jusqu'à nouvel ordre. Les marchés avaient largement anticipé une hausse des taux, la première pratiquée par l'institution depuis 2007. Mais la modestie du relèvement a déçu les investisseurs, qui sanctionnent le yen pour ce qu'ils interprètent comme une «hausse molle», estime Alex Loo, analyste chez TD Securities. Le yen a également reculé face au dollar, à plus de 151 yens pour un dollar mercredi, contre quelque 149,3 avant la décision.

Alors que le soja US enregistre un rebond

L'offre russe fait reculer le blé américain

Les prix du blé cèdent de nouveau face à la concurrence russe, tandis que le soja US enregistre un rapide rebond. Les prix du blé cèdent de nouveau face à la concurrence russe, tandis que le soja US enregistre un rapide rebond. Les cours du blé ont rapidement cédé du terrain ce mercredi soir à Chicago. Le dernier appel d'offres du Gasc a en effet été à nouveau caractérisé par un volume élevé d'offres mer Noire, et notamment russes. Le tender ne s'est en outre conclu que sur l'achat d'un petit volume de 110 kt (d'origine roumaine et bulgare). Les prix du maïs ont de leur côté terminé sur une note stable à baissière, sous la pression notamment de la concurrence brésilienne vers la Chine et d'un retrait des cours du brut. Les stocks d'éthanol ont par ailleurs grimpé de 200 000 barils la semaine dernière aux États-Unis, à 26 Mb. Le complexe soja s'est en revanche distingué avec un bond de 2 % des prix de la fève et du tourteau. L'USDA a notamment apporté du soutien à la tendance en rapportant la vente de 120 kt de soja US vers des destinations inconnues. Le prix de l'huile de soja a également engrangé des gains significatifs, dans le sillage de l'huile de palme. À la clôture de Chicago, le blé SRW à échéance mai 2024 s'est contracté de 7.5 c\$/bu, à 5.45 \$/bu. Le maïs à terme mai 2024 a trébuché de 0.5 c\$/bu à 4.39 \$/bu. La fève de soja à livraison mai 2024 a bondi de 24.0 c\$/bu, à 12.1 \$/bu.

PASSÉE DANS LA CLASSE DES PAYS PRODUCTEURS DE PÉTROLE

La Côte D'Ivoire ambitionne de devenir membre de l'OPEP

Dans l'optique de faire de l'industrie extractive le second pilier de l'économie ivoirienne après l'agriculture, l'Etat de la Côte d'Ivoire priorise la structuration de son secteur pétrolier. Le ministre ivoirien des Mines, du Pétrole et de l'Energie, Mamadou Sangafowa Coulibaly a mobilisé dans ce sens le Groupement professionnel de l'in-

dustrie du pétrole (GPP) ivoirien à travers un communiqué publié en début de semaine, en donnant de grosses indications autour de la mobilisation nationale pour l'adhésion du pays à l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole). Le GPP est invité par l'Etat ivoirien à investir davantage dans le bassin sédimentaire national et à prendre toute sa place dans

le développement de l'industrie extractive locale. «Nous voulons faire la place au secteur privé national et aux compétences nationales dans l'extraction, la transformation et la distribution des ressources extractives», a mobilisé sans ambages Sangafowa Coulibaly. «Si hier la Côte d'Ivoire était tout juste un pays importateur, avec ces différentes décou-

vertes, nous allons passer, dans un délai très proche, à celui de pays exportateur net de produits pétroliers. Il s'agit d'une réforme importante dans la mesure où elle devrait contribuer à rendre ce secteur résilient pour faire face aux chocs multiformes extérieurs», a expliqué le ministre Sangafowa Coulibaly. L'exploitation des gisements de pétrole baptisés

«Baleine» (découverts en septembre 2021 et en juin 2022) puis «Calao» (en février 2024) vont faire passer la Côte d'Ivoire dans la classe des pays producteurs d'or noir en Afrique de l'ouest aux côtés des géants en la matière que sont le Nigeria et le Ghana. L'Italien ENI s'annonce que l'acteur phare de l'exploitation de ces gisements.

TIARET

Des projets d'urgence et à long terme pour une disponibilité permanente d'eau potable

Le ministre de l'Hydraulique, Taha Derbal, a annoncé, à Tiaret, que cette wilaya et la wilaya déléguée de Ksar Chellala bénéficieront de projets d'urgence pour atténuer la crise actuelle en matière d'alimentation en eau, et d'autres à long terme pour assurer une disponibilité permanente de cette source vitale.



I Nous œuvrons à trouver des solutions à travers la proposition de projets à long terme, parallèlement à la concrétisation d'autres pour améliorer la situation, pendant que les autorités locales ont trouvé des solutions momentanées à la suite d'une baisse sensible du niveau d'eau du barrage de Bekhada", a déclaré M. Derbal, en marge de la cérémonie de mise en exploitation d'un puits artésien pour le renforcement de l'alimentation en eau potable de la ville de Ksar Chellala. Le mi-

nistre, qui effectue une visite de travail dans la wilaya de Tiaret, a expliqué, à cette occasion, qu'il existait un ensemble de priorités devant être prises en considération dans le cadre du lancement d'une grande opération de lutte contre les fuites et les branchements illicites, en mobilisant les équipements de wilayas limitrophes, pour la remise en état de puits en panne et l'accélération des projets en cours de réalisation, avec la possibilité de fonçage de puits à une profondeur de 500 mètres en raison de

la disponibilité d'eaux souterraines. Le ministre a entamé sa visite en supervisant l'exploitation d'un puits artésien qui fournira 70 litres par seconde, ce qui améliorera la distribution de l'eau potable dans la ville de Ksar Chellala où désormais 30 % de la population reçoit quotidiennement l'eau et 20 % des habitants un jour sur deux et 50 % un jour sur trois, alors qu'auparavant 80 % recevait l'eau un jour sur quatre. Il a, ensuite, présidé une cérémonie au cours de laquelle un nombre d'ordres de ser-

vice ont été remis, un projet de protection de la ville contre les inondations, d'un coût de 810 millions DA, qui comporte la rénovation de 3.000 mètres linéaires de canalisations d'évacuation des eaux pluviales et 13.800 mètres linéaires de canalisations d'assainissement à l'intérieur des quartiers, a été lancé ainsi que l'inauguration d'un cours à ciel ouvert pour l'évacuation d'eau réalisé sur une longueur de 3.900 mètres linéaires dans un délai de cinq mois.

MÉDÉA

Entame de la procédure de classification du vieux ksar

Une procédure de classification du vieux ksar, ancien noyau urbain de la ville de Ksar El Boukhari, sud de Médéa, en secteur sauvegardé, a été entamée récemment par la Direction de la culture et des arts en prévision de son examen par la Commission nationale des biens culturels, a indiqué hier cette direction.

Trois groupes de travail ont été installés dans le sillage de cette démarche, l'un s'occupe du volet historique et chapeauté par l'écrivain Saïd Benzerga, natif

de la ville de Ksar El Boukhari et à laquelle il a consacré une de ses œuvres, en l'occurrence «Ksar El Boukhari, cité soleil», alors que le second groupe de travail est dirigé par l'universitaire Samira Haoui et l'architecte Farid Oussama et prend en charge l'aspect urbanistique et architectural de la vieille ville, a expliqué la directrice de la culture, Salima Gaoua. Le troisième groupe de travail est conduit par un représentant de l'assemblée populaire communale de Ksar El Boukhari et auquel il a été confié la mission d'éla-

borer un inventaire des biens qui forment le vieux ksar et leur nature juridique afin de pouvoir identifier les actions à entreprendre dans le cadre de cette procédure, a-t-elle dit.

Plusieurs rencontres ont eu lieu avec des universitaires, chercheurs, membres d'association activant dans le domaine de la culture et du patrimoine, et des élus locaux en vue de la préparation d'un dossier de classement qui sera transmis à la commission nationale des biens culturels pour

examen, a-t-elle confié.

Le Vieux Ksar a été édifié par Mohamed El-Boukhari qui a donné son nom à la ville qui a été façonnée par des siècles d'histoire, marquée par le passage et les œuvres de grandes figures spirituelles. Elle a été émaillée de grandes épopées, à l'image de la résistance populaire conduite par la tribu des Ouled Sidi Cheikh et El Hadj El Berkani, bras droit de l'Emir Abdelkader, note l'écrivain Saïd Benzerga.

BORDJ BADJI MOKHTAR

Hâter le rythme du chantier de la RN-6 reliant Timiaouine

Les autorités locales de la wilaya de Bordj Badji Mokhtar ont donné des instructions « fermes » pour accélérer la cadence des travaux des chantiers de modernisation et réhabilitation de la route nationale N-6 (RN 6) pour le désenclavement de la commune fronta-

lière de Timiaouine, située à 150 Km au sud du chef lieu de la wilaya, a-t-on appris samedi auprès des services de cette wilaya.

Ce projet, dont la réalisation est confiée à cinq entreprises nationales des travaux publics, est à actuellement à un stade

d'avancement de 25% seulement, ce qui a poussé les autorités locales à réagir et donner des instructions pour rattraper les retards et accélérer le rythme des travaux de cet axe névralgique pour la région, a-t-on ajouté de même source.

Le wali de Bordj Badji Mokhtar, Abder-

rahmane Dehimi, a instruit, lors de sa récente tournée dans la région pour inspecter ce projet, les responsables du projet d'intensifier et de redoubler d'efforts pour la réalisation des lots de ce projet, qui va participer au désenclavement de la région de Timiaouine.

GAZA

Une soudaine incursion israélienne à proximité de l'hôpital Nasser à Khan Younes

Des véhicules militaires israéliens ont soudainement fait incursion, hier, près du complexe médical Nasser dans la ville de Khan Younes, au sud de la Bande de Gaza, alors qu'une série de raids israéliens s'abattait sur divers quartiers de la ville, faisant des morts et des blessés.

Des témoins oculaires ont déclaré que des véhicules militaires israéliens sont soudainement entrés dans les zones proches du complexe médical Nasser à Khan Younes. Ils ont expliqué que des morts et des blessés ont été signalés lors d'une série de violents raids israéliens ayant visé divers quartiers de la ville, soulignant que les bombardements aériens étaient plus concentrés au sud et à l'est du complexe Nasser et dans la région de Batn al-Sameen, en plus des tirs d'artillerie et des tirs depuis des hélicoptères. Des sources médicales ont rapporté ce qui suit: "Amir Abu Aisha, membre de la salle des opérations d'urgence du Croissant-Rouge palestinien, a été tué par des tirs israéliens alors qu'il travaillait à l'hôpital Al-Amal, à l'ouest de Khan Younes". Des milliers de personnes déplacées se sont réfugiées à l'hôpital Nasser, fuyant les opérations militaires israéliennes, et les travaux ont commencé progressivement à l'intérieur de l'hôpital au service des urgences après y avoir effectué des réparations et fourni du matériel et des équipements médicaux. Le 15 février, les forces israéliennes ont attaqué l'hôpital lors d'une opération militaire qui a duré 10 jours et au cours de laquelle elles ont tué des dizaines de personnes déplacées, du personnel médical et des patients à l'intérieur de l'hôpital, et arrêté des centaines de personnes déplacées, outre la destruction et le bombardement de divers bâtiments de l'hôpital, selon le ministère palestinien de la Santé de la bande de Gaza. Depuis le début de leur guerre contre



Gaza en date du 7 octobre, les forces israéliennes ont ciblé des installations médicales et des hôpitaux dans diverses zones de la bande de Gaza par des attaques systématiques et continues, provoquant la destruction du système de santé, une catastrophe humanitaire sans précédent et une détérioration notable de l'infrastructure et des biens immobiliers. À Rafah, au sud de la Bande de Gaza, des témoins ont rapporté que « six morts et nombre de blessés avaient été retrouvés sous les décombres de la maison de la famille Farwana, après les bombardements israéliens à l'est de Rafah. Depuis des semaines, les avertissements régionaux

et internationaux se multiplient sur les répercussions d'une éventuelle invasion de Rafah, à la lumière de la présence d'environ 1,4 million de personnes déplacées dans la ville, poussées là-bas par l'armée israélienne prétendant qu'elle était sûre, avant d'y lancer des raids qui ont fait des morts et des blessés. La guerre israélienne en cours contre Gaza a fait des dizaines de milliers de victimes civiles, pour la plupart des enfants et des femmes, et des destructions massives, selon les données palestiniennes et onusiennes. C'est ce qui a conduit Israël à comparaître, pour la première fois, devant la Cour internationale de Justice pour "génocide".

Installations énergétiques et des armes étrangères La Russie annonce avoir frappé des sites en Ukraine

Le ministère russe de la Défense a annoncé avoir attaqué de nuit des installations énergétiques, des sites de production de véhicules navals sans pilote et des sites d'armement étrangers en Ukraine à l'aide de missiles de haute précision. "Les forces aérospatiales russes ont mené une attaque groupée contre des centrales électriques, de l'industrie du gaz, des sites d'assemblage et de test de véhicules navals sans pilote avec des armes de haute précision à longue portée lancées par avion et par des drones cette nuit", a fait savoir le ministère russe de la Défense. Selon la même source, cette attaque a perturbé le travail des entreprises industrielles spécialisées dans la production et la réparation d'armes, d'équipements militaires et de munitions. "Des équipements militaires fabriqués à l'étranger et des armes transportées en Ukraine par les pays de l'OTAN ont également été détruits. L'attaque a atteint son objectif", peut-on également lire

LE PRÉSIDENT ZAMBIEN

«L'unité est vitale pour mettre fin aux conflits en RDC et au Mozambique»

Le président zambien Hakainde Hichilema a déclaré, lors du sommet extraordinaire de la double troïka de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC), ouvert à Lusaka, que l'unité entre les pays membres était « vitale » pour mettre fin aux conflits en République démocratique du Congo (RDC) et au Mozambique. Le président zambien a indiqué que les pays devaient s'unir pour trouver des solutions durables aux conflits qui sévissent dans l'est de la RDC et dans la région de Cabo Delgado au Mozambique. «Nous de-

vons continuer à travailler ensemble pour garantir la paix et la stabilité dans la région, car l'instabilité dans un pays est une instabilité pour nous tous », a dit M. Hichilema, président de l'organe de la SADC chargé de la politique, de la défense et de la coopération en matière de sécurité. «Il est nécessaire de trouver des solutions durables, faute de quoi tous les pays de la région subiront des répercussions négatives », a-t-il averti, ajoutant qu'il serait difficile pour la région de parvenir à un développement durable en l'absence de paix dans certains pays. De plus, le président zambien a insisté

sur la nécessité pour les pays de se préoccuper du bien-être des autres, « car l'instabilité peut affecter n'importe quel pays ». Pour sa part, le secrétaire exécutif de la SADC, Elias Magosi, a affirmé qu'il était nécessaire d'utiliser des méthodes diplomatiques et politiques pour trouver des solutions durables aux conflits en RDC et au Mozambique. Le sommet de Lusaka, qui réunissait les présidents des pays membres de la SADC, avait pour but de répondre aux préoccupations en matière de paix et de sécurité en RD Congo et au Mozambique.

Paix à Abyei Le Nigeria envoie 157 soldats au Soudan du Sud



L'armée nigérienne a annoncé, le déploiement de 157 soldats au Soudan du Sud, dans le cadre d'une mission de maintien de la paix de l'ONU affiliée à la Force intérimaire de sécurité des Nations Unies pour Abyei (FISNUA).

S'exprimant à l'occasion d'une cérémonie de déploiement des soldats à Abuja, le chef des opérations de l'armée nigérienne, le général Boniface Sengen, a précisé que « 142 soldats et 15 officiers nigériens ont été envoyés au Soudan du Sud pour assurer la paix dans ce pays ». En envoyant ses soldats au Soudan du Sud, le Nigeria participe pour la première fois depuis 11 ans à une mission de maintien de la paix de l'ONU. Le Conseil de sécurité de l'ONU a créé la FISNUA en 2011, une force militaire qui comprend un maximum de 4200 militaires et 50 policiers.

NIGERIA

Libération de près de 300 élèves enlevés des hommes armés

Les près de 300 élèves enlevés par des hommes armés dans une école du nord-ouest du Nigeria début mars ont été libérés, a annoncé le gouverneur de l'Etat de Kaduna. «Les écoliers de Kuriga qui avaient été enlevés ont été libérés sains et saufs », a déclaré le gouverneur Uba Sani, dans un communiqué, sans préciser comment ils

ont été libérés. Le gouverneur a remercié les militaires pour leur courage et leur détermination, qui avaient permis de « détruire les éléments criminels et de rétablir la sécurité ». Une attaque contre une école publique du village de Kuriga a eu lieu le 7 mars. Il s'agit de l'un des pires enlèvements de masse au Nigeria des dernières années. En 2014, plus de 270 lycéennes, qui vivaient dans un foyer de

la ville de Chibok, ont été enlevées. Le président nigérian Bola Tinubu a ordonné de déployer des forces de sécurité supplémentaires dans le cadre de l'opération visant à retrouver et à libérer les écoliers. Le 23 mars, le gouverneur de l'Etat de Sokoto a annoncé la libération de 17 écoliers. Selon un représentant de l'établissement scolaire, aucune rançon n'a été versée.

Faut-il s'inquiéter de voler dans des avions Boeing ?

Cela fait des décennies que le géant américain de l'aérospatiale Boeing assure des voyages aériens sûrs. Depuis les années 1990, Boeing et son concurrent européen Airbus dominent le marché des gros porteurs.

Mais cette année, Boeing a fait parler d'elle pour de bien mauvaises raisons. En janvier, une porte s'est détachée d'un Boeing 737 MAX en plein vol, déclenchant une enquête des autorités fédérales de régulation des États-Unis. Plus récemment, un avion de la marque a perdu un pneu au décollage, un autre a dû rebrousser chemin en raison d'une fuite de liquide, un moteur a pris feu, un train d'atterrissage s'est affaissé, et un appareil a « chuté » en vol, blessant des dizaines de passagers. Un ingénieur de Boeing, lanceur d'alerte concernant le contrôle qualité de fabrication des avions 787 et 737 MAX de la société s'est suicidé le 9 mars dernier. La récente série d'événements a certainement été dramatique, mais tous ne peuvent pas être imputés à Boeing. Cinq incidents se sont produits sur des avions appartenant et exploités par United Airlines. Ils sont liés à des facteurs échappant au contrôle du constructeur, tels que des problèmes de maintenance, la présence potentielle de débris de corps étrangers et une éventuelle erreur humaine. Un Boeing 777 d'United Airlines reliant San Francisco au Japon a perdu un pneu au décollage, un problème de maintenance qui n'est pas lié à Boeing. L'avion s'est posé sans encombre à Los Angeles. Un vol United Airlines de Sydney à destination de Los Angeles a dû retourner à Sydney en raison d'un problème de maintenance après qu'un liquide se soit échappé de l'avion au moment du départ. Un United Airlines 737-900 reliant le Texas à la Floride s'est retrouvé avec du papier bulle dans le moteur, ce qui a provoqué un décrochage du compresseur. Il s'agit d'une interruption du flux d'air vers un moteur en fonctionnement, qui provoque un retour de flamme et émet des flammes. Un United Airlines 737 Max reliant le Tennessee au Texas a subi un affaissement du train d'atterrissage après un atterrissage normal. Le pilote a continué jusqu'au bout de la piste avant de sortir sur une voie de circulation – peut-être à une vitesse trop élevée – et l'avion s'est retrouvé dans l'herbe et le train d'atterrissage principal gauche s'est affaissé. Le cinquième événement s'est produit lors d'un vol United Airlines 737-8 entre les Bahamas et le New Jersey. Les pilotes ont signalé que les pédales de direction, qui contrôlent les mouvements gauche et droit de l'avion en vol, étaient bloquées en position neutre pendant l'atterrissage.

Des préoccupations liées au contrôle qualité

La défaillance, en janvier, de la porte de sortie s'est produite sur un vol d'Alaska Airlines. Les autorités de régulation américaines enquêtent actuellement sur l'assurance qualité de la fabrication de Boeing à la suite de cette défaillance. Cette porte a été installée par un sous-traitant de Boeing, Spirit AeroSystem. Les boulons de la porte n'étaient pas correctement fixés et la porte est tombée en vol. Le même

avion avait connu une série d'alarmes de pressurisation lors de deux vols précédents et devait faire l'objet d'une inspection de maintenance à la fin du vol. Spirit a vu le jour après que Boeing a fermé ses propres usines de fabrication dans le Kansas et l'Oklahoma, et Boeing est actuellement en train de racheter la société afin d'améliorer le contrôle qualité. Spirit travaille actuellement avec Airbus, mais cela pourrait changer.

Ce qui a changé chez Boeing

Des critiques affirment que la culture de Boeing a changé depuis qu'Airbus est devenu un concurrent majeur au début des années 2000. L'entreprise a été accusée de privilégier le profit au détriment de la qualité de l'ingénierie. D'anciens membres du personnel ont fait part de leurs préoccupations concernant les calendriers de production serrés, qui augmentaient la pression exercée sur les employés pour qu'ils terminent les avions à temps. Cette situation a conduit de nombreux ingénieurs à remettre en question ces processus et l'administration fédérale de l'aviation (FAA) a infligé une amende à Boeing pour manquement au contrôle de la qualité, après la découverte d'outils et de débris sur des avions en cours d'inspection. Plusieurs employés ont témoigné devant le Congrès américain sur les problèmes de production liés au contrôle qualité. Sur la base des conclusions du Congrès, la FAA a commencé à inspecter de plus près les processus de Boeing. Plusieurs employés de Boeing ont fait remarquer que le taux de rotation du personnel était élevé pendant la pandémie de Covid. Cette situation n'est pas propre à l'entreprise, car tous les processus de fabrication et les installations de maintenance des compagnies aériennes dans le monde ont également été touchés par un taux de rotation élevé. Il en résulte une grave pénurie d'ingénieurs de maintenance qualifiés et de pilotes. Ces pénuries ont créé plusieurs problèmes qui empêchent l'industrie du transport aérien de revenir aux niveaux pré-pandémiques de 2019. Les compagnies aériennes et les centres de formation à la maintenance du monde entier travaillent d'arrache-pied pour former des remplaçants, mais cela prend du temps car on ne devient pas ingénieur qualifié ou pilote de ligne du jour au lendemain. Alors, peut-on encore voler en toute sécurité sur des avions Boeing ? Oui, c'est le cas. Malgré les incidents dramatiques rapportés par les médias et les messages sur les réseaux sociaux se moquant de l'entreprise, le transport aérien reste extrêmement sûr, y compris pour Boeing. Nous pouvons nous attendre à ce que ces problèmes concernant les avions Boeing soient maintenant corrigés. L'impact financier a été considérable, de sorte que même une entreprise motivée par le profit exigera des changements.

Le coût de la divulgation

Le décès suspect de John Barnett, retrouvé mort dans sa voiture le lendemain du premier jour de son témoignage dans un procès impliquant son ex-employeur, Boeing, relance les spéculations quant aux normes de sécurité et de fabrications de l'avionneur. L'ex-directeur du contrôle qualité, qui avait travaillé 32 ans à l'usine de North Charleston, en Caroline du Sud, était sorti de l'obscurité en 2019 alors qu'il avait témoigné dans le New York Times. Avec une douzaine d'employés et d'ex-employés, il dénonçait des processus de fabrication qui priorisaient la vitesse plutôt que la sécurité du public. Bien que Boeing nie ces allégations, des audits récents ont confirmé l'existence de problèmes de contrôle de la qualité. Une enquête récente de l'Administration fédérale de l'aviation (FAA) révèle plusieurs problèmes de non-conformité. Depuis quelques semaines, les médias ont rapporté une série de problèmes touchant des avions Boeing : une porte arrachée en plein vol le 5 janvier, un atterrissage d'urgence le 7 mars, et 50 blessés en raison d'une soudaine perte d'altitude le 11 mars. La mort de John Barnett correspond, malheureusement, à un schéma bien établi. Les lanceurs d'alerte qui sortent de l'ombre doivent à la fois subir un examen public exigeant tout en étant confronté à des réactions très dures. Selon une étude récente, 82 % des divulgateurs subissent des représailles de la part de leur employeur, y compris le harcèlement ou le licenciement. Bien que Boeing nie les allégations de pratiques de travail dangereuses, des audits récents ont confirmé l'existence de problèmes de contrôle de la qualité. (Ellen M. Banner/The Seattle Times via AP) La divulgation est toujours bouleversante pour les lanceurs d'alerte eux-mêmes, puisqu'ils y perdent leur appartenance à toute une communauté. La culture d'entreprise complique souvent ce choix entre devoir et loyauté. Pour bien des gens, investis émotionnellement L'ex-directeur du contrôle qualité, qui avait travaillé 32 ans à l'usine de North Charleston, en Caroline du Sud, était sorti de l'obscurité en 2019 alors qu'il avait témoigné dans le New York Times. Avec une douzaine d'employés et d'ex-employés, il dénonçait des processus de fabrication qui priorisaient la vitesse plutôt que la sécurité du public.

**Doug Drurer ,
professor/Head of Aviation,
CQUniversity Australia**



Au lendemain de la victoire devant la Bolivie Les Verts ont repris le travail

Au lendemain de leur belle victoire (3-2) devant la Bolivie, les joueurs de la sélection nationale ont repris le chemin de l'entraînement sur l'un des terrains du centre technique national (CTN) de Sidi Moussa et cela en prévision de la prochaine rencontre prévue face à l'Afrique du Sud ce mardi soir pour le compte du tournoi international FIFA SERIES - ALGERIA 2024.



Pour cette séance, le sélectionneur national, Vladimir PETKOVIC, a scindé l'effectif en deux groupes. Les joueurs qui ont joué la veille ont été ménagés et se sont beaucoup plus contentés d'un travail à la salle tandis que les autres ont eu à s'entraîner sur le terrain.

La bonne nouvelle du soir, c'est le retour à l'entraînement collectif de Saïd Benrahma pour la première fois depuis l'entame du stage ainsi que celui de Houssein Aouar, qui a rejoint comme tout le monde le CTN que jeudi en raison d'une forte grippe.

De son côté, Ramy Bensebaini, qui s'est blessé face à la Bolivie, n'a pas pris part à l'entraînement.

Benzia : « Le travail ça paie, je suis content »

Après presque six ans d'absence, l'attaquant algérien, Yassine Benzia a fait son retour en sélection et a joué la seconde période face à la Bolivie.

Le joueur du club azéri FK Qarabag a même inscrit le deuxième but des verts face à la Bolivie.

« On a un nouvel entraîneur, un nouveau projet de jeu et de nouveaux joueurs, je pense qu'il faut un peu de temps pour faire de belles choses. L'essentiel a été fait face à la Bolivie. On a gagné. Ça faisait presque six ans que je ne suis pas venu, là je marque pour mon entrée, El hamdoulah, je remercie dieu, le travail ça paie je suis content ».

« Je remercie aussi les supporters qu'ils n'ont pas cessé de nous soutenir jusqu'à la fin. On va continuer à leur procurer de la joie », a indiqué Benzia.

Gouiri : « Je remercie le coach de m'avoir libéré »

L'attaquant de l'équipe nationale Amine Gouiri a parlé du match Algérie - Bolivie au micro de la FAF et a notamment évoqué son premier but en sélection.

« J'attendais ce but depuis un bon moment, j'espère que c'est le premier d'une longue série. En plus il y'a la victoire au bout ».

« On a vu le caractère de l'équipe, le caractère d'un groupe et c'est ça qui a fait la différence aujourd'hui ».

« L'entraîneur à des idées claires, dès le premier entraînement il nous en a fait part ».

« Je remercie le coach de m'avoir libéré car j'ai un empêchement familial qui fait que je dois partir. Il m'a écouté et il a compris, c'est quelqu'un de très humain ».

Rafik Guitane forfait à son tour

Marquée déjà par quatre forfaits, la sélection pourrait en compter un cinquième avec Rafik Guitane qui se serait blessé selon nos informations.

Après Boudaoui, Bennacer, Bensebaini et Gouiri, Rafi Guitane touché lors du dernier entraînement pourrait à son tour quitter le stage plus vite que prévu.

Absent de la feuille de match face à la Bolivie, le joueur d'Estoril serait indisposé après avoir ressenti des douleurs jeudi soir, lors de la dernière séance avant le match. Alors qu'il était question dans un premier temps de le préserver en vu du second match face à l'Afrique du Sud prévu mardi, il semble que joueur doivent carrément déclarer forfait.

Ligue 2 (20e journée) Akbou s'envole, l'ES Mostaganem creuse l'écart



Olympique Akbou Officiel

L'Olympique Akbou (Centre-Est) et l'ES Mostaganem (Centre-Ouest) vainqueurs, respectifs, devant le MC El Eulma (4-1) et l'ESM Koléa (2-0), ont conforté leur fauteuil de leader de la Ligue 2 de football amateur, à l'occasion de la 20e journée disputée samedi, en profitant des faux pas de leurs poursuivants directs.

Seule aux commandes de la poule Centre-Ouest depuis le week-end dernier, l'ES Mostaganem (47 pts) a prolongé sa série de victoires à huit succès consécutifs et garde ses adversaires à distance, notamment, le RC Kouba (2e, 42 pts) tenu en échec à domicile par le MCB Oued Sly (1-1) ou encore le GC Mascara (3e, 36 pts), battu sèchement par l'ASM Oran (2-0).

Quatrième au classement, le CR Témouchent (32 pts) s'est également incliné face au WA Boufarik (1-2), qui réalise une belle opération en remontant au neuvième rang aux côtés de la JSM Tiaret, vainqueur devant la lanterne rouge l'O Médéa (3-0). Dans les autres matchs de la poule Centre-Ouest, le SKAF Khemis Miliana (7e, 29 pts) au NA Hussein Dey (11e, 24 pts) se sont neutralisés (1-1), alors que le WA Mostaganem (4e, 32 pts) a battu le RC Arbaâ (3-1).

Dans le groupe Centre-Est, l'Olympique Akbou, leader incontesté avec une série de 19 matchs sans défaite (16 victoires, 3 nuls) et 51 points au compteur, n'a laissé aucune chance au MC El Eulma battu (4-1) et accentue son avance à 10 unités sur son dauphin le MSP Batna, qui s'est incliné face à l'AS Khroub (3-0). De son côté, le CA Batna (3e, 36 pts) s'est imposé devant la JS Bordj Ménael (3-2), tout comme le MO Constantine (5e, 29 pts), vainqueur en déplacement devant HB Chelghoum Laid (2-1).

Dans les autres rencontres du groupe Centre-Est, l'IB Khemis El Khechna (6e, 28 pts) a battu (1-0) l'USM El Harrach (9e, 22 pts), alors que l'AS Ain M'lila (13e, 20 pts) a pris le meilleur sur l'IRB Ouargla sur le même score. Le dernier match de la poule Centre-Est, opposant l'USM Annaba (14e, 16 pts) à l'Olympique Magrane (12e, 21 pts) a été reporté au mardi 2 avril, en raison du déroulement du tournoi Fifa Serie 2024 prévu à Alger et Annaba du 22 au 26 mars, avec la participation de l'Algérie, l'Afrique du Sud, la Bolivie et Andorre.

Résultats

Groupe Centre-Est

AS Ain M'lila - IRB Ouargla 1-0
AS Khroub - MSP Batna 3-0
CA Batna - JS Bordj Ménael 3-2
E Sour Ghozlane - NRB Teleghma 2-1
HB Chelghoum Laid - MO Constantine 1-2
IB Khemis El Khechna - USM El Harrach 1-0
Olympique Akbou - MC El Eulma 4-1
Reporté au mardi 2 avril : USM Annaba - O Magrane

Groupe Centre-Ouest

ASM Oran - GC Mascara 2-0
ES Mostaganem - ESM Koléa 2-0
JSM Tiaret - O Médéa 3-0
RC Arbaâ - WA Mostaganem 1-3
RC Kouba - MCB Oued Sly 1-1
SC Mecheria - JS Guir 6-1
SKAF Khemis Miliana - NA Hussein Dey 1-1
WA Boufarik - CR Témouchent 2-1

Le centre de Zeralda enfin achevé Le MCA premier club algérien à s'entraîner « chez-lui »

Samedi a eu lieu un petit événement dans le football algérien, le Mouloudia d'Alger est devenu le premier club à s'entraîner chez lui.

En effet, les joueurs de Patrice Beaumelle ont foulé pour la première fois la pelouse du centre d'entraînement du club à Zeralda.

Mis en chantier depuis 2021, il n'aura fallu finalement que trois ans pour que les joueurs et le staff technique du Mouloudia puissent enfin bénéficier d'un outil de travail digne de ce nom. Rappelons que jusqu'à cette date aucun club algérien ne possède ses propres installations d'entraînement. Le MCA se déplaçait chaque semaine entre différents lieux pour s'entraîner.



Ligue 1 Mobilis (21e journée) Bonne opération pour le MCEB et le MCO

Le MC El Bayadh et le MC Oran ont réalisé une bonne opération, samedi hors de leurs bases, à l'occasion de la première partie de la 21e journée du championnat national de Ligue 1 Mobilis.

Hôte de la lanterne rouge, le MCEB s'est imposé face à l'US Souf sur le score de 5 buts à 4, dans un match où chacune des deux équipes a eu sa mi-temps.

Le Mouloudia d'El Bayadh n'a eu besoin que de la moitié de cette partie pour marquer ses cinq réalisations, dont un doublé de Messadi (24', 43').

En seconde période, les gars du Sud ont amorcé une véritable « Remontada », en inscrivant quatre buts, mais malheureusement cela n'a pas été suffisant pour rattraper leur grand retard.

Promue cette saison en Ligue 1 Mobilis, l'USS (16e - 7 pts) est quasi assurée de rejoindre le palier inférieur la saison prochaine, alors que le MCEB (8e - 28 pts) renoue avec la victoire après deux défaites et un match nul.

Dans l'autre rencontre, jouée cet après-midi, l'USM Khenchela a été accrochée par le MC Oran (0-0). D'une certaine manière, ce score de



parité fait les affaires des deux protagonistes. L'USMK (9e - 28 pts) conforte sa position dans le ventre mou du tableau, alors que le MCO (15e - 19 pts) poursuit sa série d'invincibilité (6 matchs, NDLR) et glane

un bon point dans l'optique de se sauver de la relégation. La dernière partie de cette 21e manche aura lieu ce lundi avec comme affiche le match, JS Saoura - MC Alger et Paradou AC - ES Ben Aknoun (15h30).

2024 POURRAIT L'ÊTRE À SON TOUR

Année la plus chaude de l'Histoire

Il y a une "probabilité élevée" que 2024 affiche à son tour des températures inégalées, alors que l'année écoulée vient conclure une décennie de chaleur record, poussant la planète "au bord du gouffre", a alerté l'ONU mardi 19 mars 2024.

L'année 2023 a établi de nouveaux records pour chaque indicateur", a déclaré la secrétaire générale de l'Organisation météorologique mondiale (OMM), Celeste Saulo, en présentant le rapport sur le climat. La liste des records battus ou "pulvérisés" est longue, allant des niveaux des gaz à effet de serre aux températures de surface en passant par le contenu thermique (l'énergie absorbée et stockée) et l'acidification des océans, l'élévation du niveau de la mer ou encore l'étendue de la banquise antarctique et le recul des glaciers. Le rapport confirme que 2023 a été l'année la plus chaude jamais enregistrée, avec une température moyenne à la surface du globe de 1,45°C au-dessus du niveau de référence de l'ère préindustrielle. La décennie (2014-2023) aura aussi été la plus chaude jamais observée, dépassant la moyenne 1850-1900 de 1,20°C. "Il y a une probabilité élevée que 2024 batte le record de 2023", a déclaré Omar Baddour, chef du service de veille sur le climat à l'OMM. La hausse de la température mondiale sur le long terme est due à l'augmentation de la concentration des gaz à effet de serre dans l'atmosphère. L'arrivée du phénomène El Niño au milieu de 2023 a contribué à la montée rapide des températures. "El Niño s'affaiblit mais il est toujours là. Pour les 3 mois à venir nous nous attendons à des températures supérieures à la normale dans la majeure partie du monde", a prévenu Mme Saulo.

"Alerte rouge"

La planète est "au bord du gouffre", a averti le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres dans un message vidéo, dénonçant le "chaos climatique sans précédent" provoqué par la pollution par les combustibles fossiles. "La crise climatique est LE défi déterminant auquel l'humanité est confrontée", a renchéri Mme Saulo. Les vagues de chaleur, inondations sécheresses et



feux incontrôlés sèment "la misère et le chaos", bouleversant la vie quotidienne de millions de personnes et infligeant des milliards de dollars de pertes économiques, alerte l'OMM. "Nous sommes en alerte rouge", a lancé Mme Saulo. "Jamais nous n'avons été aussi proches – bien que temporairement pour le moment – de la limite inférieure fixée à 1,5 °C dans l'accord de Paris sur les changements climatiques". "Les graves conséquences du changement climatique ne signifient pas l'inéluctable effondrement de la civilisation. Tout dépend de la manière dont les gens et les gouvernements modifient ou pas leurs comportements", a réagi Jeffrey Kargel, du Planetary Research Institute d'Arizona. "Notre seule réponse doit être de cesser de brûler des combustibles fossiles afin de limiter les

dégâts", a noté Martin Siebert, glaciologue et professeur de géoscience.

Océans et glaciers

À la fin 2023, plus de 90% des océans de la planète avaient connu des vagues de chaleur pendant l'année, selon l'OMM. L'augmentation de leur fréquence et de leur intensité entraîne de profondes répercussions sur les écosystèmes marins et les récifs coralliens. Par ailleurs, le niveau moyen de la mer à l'échelle du globe a atteint un record en 2023, ce qui traduit la poursuite du réchauffement des océans ainsi que la fonte des glaciers et des nappes glaciaires. Signe inquiétant, le taux d'élévation de ce niveau moyen au cours de la dernière décennie est plus de deux fois supérieur à celui de

la décennie 1993-2002. Les glaciers de référence à travers la planète ont subi le recul le plus important jamais enregistré depuis 1950, selon des données préliminaires. Sur les deux dernières années, les glaciers suisses ont perdu environ 10% de leur volume résiduel, alors que l'étendue des glaces de mer dans l'Antarctique a elle été "de loin" la plus faible jamais enregistrée. Il y a cependant "une lueur d'espoir", selon l'OMM, signalant l'augmentation de près de 50% sur un an des capacités de production d'énergie renouvelable, le taux le plus élevé observé au cours des deux dernières décennies. A ce propos, a relevé Mme Saulo, "investir dans la transition énergétique en Afrique pourrait profiter non seulement à l'Afrique, mais au monde entier. Donc selon moi, nous avons là une solution".

PUISSANT GAZ À EFFET DE SERRE Les émissions de méthane en hausse

Selon la nouvelle édition du rapport de l'Agence internationale de l'énergie (AIE), la production et l'utilisation d'énergies fossiles ont généré environ 120 millions de tonnes d'émissions de méthane. Dix pays, notamment les Etats-Unis et la Chine, sont responsables des deux tiers d'entre elles. « La séparation de MethaneSAT est confirmée. » Le 5 mars, en milieu d'après-midi, le placement en orbite d'un satellite gros comme une machine à laver est annoncé en direct, après qu'il s'est détaché d'un lanceur de SpaceX. Développé par le Fonds de défense de l'environnement (EDF, pour Environmental Defense Fund), une organisation à but non lucratif, cet appareil doit repérer les émissions de méthane de sites pétrogaziers que d'autres satellites ne détectent pas. « Le superpouvoir de MethaneSAT réside dans sa capacité à mesurer précisément les niveaux de méthane, avec une haute résolution, sur de vastes zones, y

compris les sources plus petites et diffuses », a expliqué Steven Hamburg, le responsable scientifique d'EDF. Dès 2025, les données récoltées devraient être rendues publiques. Ce nouvel « œil » lancé dans l'espace permettra-t-il de réduire les émissions de méthane des activités fossiles ? Selon la nouvelle édition du rapport de l'Agence internationale de l'énergie (AIE) sur le sujet, publiée mercredi 13 mars, les émissions de ce puissant gaz à effet de serre demeurent actuellement à « un niveau bien trop élevé » pour atteindre les objectifs climatiques. En 2023, la production et l'utilisation de combustibles fossiles ont généré environ 120 millions de tonnes d'émissions de méthane, un chiffre en légère hausse par rapport à 2022 et proche du niveau record de 2019. L'utilisation de biomasse, et notamment de bois pour cuisiner, est à l'origine de 10 millions de tonnes supplémentaires. Selon le rapport de l'AIE, intitulé Global

Methane Tracker 2024 (« Observatoire mondial du méthane »), dix pays sont responsables de deux tiers des émissions mondiales (80 millions de tonnes). Premier producteur de pétrole et de gaz, les Etats-Unis sont le pays qui émet le plus de méthane lié aux opérations pétrogazières, devant la Russie. La Chine est, de loin, le plus gros émetteur de méthane lié au charbon. De manière spectaculaire, le document révèle, en outre, une hausse de 50 %, par rapport à 2022, des cas de fuites massives de méthane. Au Kazakhstan notamment, une explosion, au début de juin 2023, suivie d'un incendie dans un champ pétrolier et gazier a provoqué une fuite restée active plus de deux cents jours, et considérée comme l'une des plus importantes de l'histoire. Les auteurs du rapport de l'AIE précisent que cette augmentation s'explique bien par un nombre de fuites majeures plus important, et non par une amélioration de la détection.

Les efforts de conservation paient Les tortues marines se portent mieux

Bonne nouvelle ! Un recensement mondial des sites de pontes mené pour six des sept espèces de tortues marines montre que la plupart des populations sont stables ou en augmentation. Le nombre de nids de ponte de tortues marines est stable voire en augmentation pour la plupart des espèces dans le monde, selon un bilan effectué par une équipe internationale, ce qui confirme un précédent recensement datant de 2017. C'est une bonne nouvelle ! Ces bons résultats sont à mettre au compte des efforts de protection menés depuis des années par certains pays et les ONG", précise Alexandre Girard, chef de projet sur les tortues marines PatriNat au Muséum national d'histoire naturelle (MNHN). Parmi les six espèces suivies sur les sept existantes, des progressions spectaculaires sont parfois observées, comme celle des tortues caouannes au Cap-Vert, des tortues de Kemp au Mexique ou des tortues vertes aux Seychelles et aux îles Caïmans. Le réchauffement des eaux a pu aussi intervenir, par exemple dans l'ouest de la Méditerranée où l'année passée a été exceptionnelle en France et en Italie en termes de ponte sur les plages pour les tortues caouannes", ajoute le chercheur. Mieux, de nouveaux sites importants de ponte sont encore découverts, comme celui des tortues vertes dans des récifs coralliens à l'ouest de la Nouvelle-Calédonie.

DOTÉ DE VOILES	▼	TÉ, PAR EXEMPLE	▼	ELLE A SA PLACE AU LOGIS	▼	PLATS DE RIZ	▼	À UN HAUT DEGRÉ
PAYS DE BAGDAD	▼	À L'OPPOSÉ DE		NATION	▶	FAIS UNE SÉLECTION		
▶		▼		POISSONS RECHERCHÉS	▼			▼
COMPTER UN À UN	▶							
PREMIER REPAS								
▶					RE OU OLÉRON	▶		
					GRAVURE JAPONAISE	▼		
QUI EST MIENNE	IMAGINAIRES	▶						
	DONNER DU GOUT	▼						
▶	▼	COGNA	▶					APPEL BREF
		CONNUE	▼					▼
AIMÉE DE TRISTAN	▶					SAPEUR-POMPIER	▶	
MÉTAL ALLÉGÉ						CHEF DE BANDE	▼	
▶			EMBALLAGE	▶				RAYON LUMINEUX
			JAUNE PRÉCIEUX	▼				▼
PRÉNOM DE FERRÉ	▶			CONJOINT	▶			
INTERJECTION				CAPONE OU PACINO	▼			
▶								
		RADIN	▶					
REVÉREND PÈRE	▶			CELUI DONT ON PARLE	▶			

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3								
4				■				
5	■						■	
6			■					
7						■		
8								■
9					■			
10				■				
11								
12			■					

HORIZONTALEMENT
 1. Critiquas avec sa plume.
 2. Commune du Cher.
 3. Phrase célèbre.
 4. Arrose Berne. Et pas davantage.
 5. Cor de cerf.
 6. Petit pascal. Qui ne compte pas.
 7. Qui se transmet de bouche à oreille. Unité d'angle.
 8. Un des quatre mousquetaires.
 9. Fit circuler. Adresse.
 10. Base de golfeur. Héroïne russe.
 11. Achever.
 12. Convient à un intérieur. En tombant, elle ravage tout.

VERTICALEMENT
 A. On s'y balançait.
 B. Non musulman à Istanbul. Langue morte.
 C. Franchit le pas. Il fait bon moral.
 D. Cité du Pérou. Qui n'a pas bonne mine. Magnésium.
 E. Passes l'éponge. Compagnon de la chanson.
 F. Sortais du lot. Marqué par la vie au grand air.
 G. Philosophe français (Raymond). Impérissable.
 H. Quartier d'affaires parisien. Lourde charge de famille.

- ADRET
 - AGENDA
 - ANISER
 - ANNUITE
 - ANTIVOL
 - ASDIC
 - AVOUE
 - BAROUD
 - BUSTE
 - CETACE
 - CORNELIEN
 - DECORATEUR
 - DETROIT
 - EGALITE
 - EPANOUI
 - GOELAND
 - GOULOT
 - LIEGE
 - NAGE
 - NONE
 - NOTER
 - ORNER
 - PANSER
 - RANDONNEE
 - RONGEUR
 - SIEN
 - TANREC
 - TAQUET
 - TARTE
 - TIRER
 - TOCSIN
 - TOILETTE
 - TOURNIQUET
 - TRONC
 - TUNER
 - UNISSON
- R U E T A R O C E D N I S C O T
 A D N E G A T E U Q I N R U O T
 C I D S A C N O R T E G E I L E
 N E I L E N R O C T T O L U O G
 R E N R O A N I S E R E U O V A
 N E N D B G D U T S T L G N I L
 P A N S E R B R I T I A O A T I
 T A Q U E T A R E T O N C P N T
 R E R I T T I O R T E D U E A E



Rides du cou

Comment les atténuer sans agresser la peau

La peau du cou étant très fine, il est important d'adapter les soins qu'on lui apporte. Si vous souhaitez atténuer vos rides sur cette zone, voici les actifs à privilégier selon une dermatologue.

Les rides apparaissent sur notre peau avec l'âge. C'est un phénomène naturel dû notamment à la perte d'élastine et de collagène. Plus la peau est fine, plus elle va marquer rapidement. C'est pourquoi on recense généralement les premiers signes de l'âge sur le visage, notamment sur le contour des yeux et autour des lèvres. Mais d'autres zones sont également concernées, comme le dos des mains ou le décolleté. Et la peau de votre cou n'y échappe pas non plus. C'est pour cela qu'il est important de garder en tête qu'il ne faut pas négliger cette zone, certains gestes vont permettre de retarder l'apparition des rides, en appliquant sa skincare routine également sur cette partie de votre épiderme et en n'oubliant pas de la protéger du soleil. Mais une fois que ces rides et ridules se sont confortablement installées, deux options s'offrent à vous : ne pas s'en soucier et simplement prendre soin de sa peau ou au contraire, chercher à les atténuer. L'essentiel est de vous sentir bien, quel que soit votre choix.

Dans le deuxième cas, il faudra tout de même tenir compte de la finesse et sensibilité de la peau de votre cou. Sur TikTok, la dermatologue Dr Shereene Idriss, a publié une vidéo dans laquelle elle explique la bonne façon pour en prendre soin. "Si l'on veut atténuer les rides du cou sans faire de chirurgie ou se rendre à mon cabinet, il est possible d'utiliser la skincare", entame la médecin. Avant de nuancer : "mais tous les produits ne sont pas égaux". On le sait, en matière de "texture et qualité de la peau", la vitamine A figure parmi les soins standards les plus plébiscités, notamment dans le domaine de l'anti-âge. On y retrouve notamment le rétinol ou des rétinoïdes, disponibles sur ordonnance. Mais elle rappelle que la peau du cou n'est pas la même que celle du visage, et qu'elle est beaucoup plus sensible. Donc avant de passer à l'usage du rétinol sur le cou, la dermatologue recommande de s'assurer de bien le tolérer. "Commencez par vous hydrater avec une crème riche et tournez-vous vers un rétinol peu dosé et disponible sans ordonnance", explique Dr Idriss, qui ajoute qu'un rétinoïde trop dosé sur ordonnance serait bien trop irritant pour la peau de votre cou. Si vous ne tolérez pas le rétinol, elle recommande alors de se tourner vers le rétinoate d'hydroxypinacolone, un dérivé plus doux de la vitamine A et donc "plus adapté aux personnes qui ont la peau sensible". Et si vous ne souhaitez utiliser aucun rétinoïde, alors les peptides sont une option intéressante.



a Gavrilovic / Femme Actuelle

Taches brunes sur les mains Source de complexes ?

Si l'arrivée des taches brunes sur les mains peut vite devenir une source de complexe, elle n'est pas une fatalité. Il suffit d'opter pour des produits ciblés ou un traitement adapté pour les faire disparaître. Au fil des années, rides, ridules et taches pigmentaires peuvent s'installer sur la peau. Et les mains sont parmi les premières à marquer, étant surexposées aux agressions quotidiennes. Souvent inoffensives, les taches brunes au dos des mains peuvent parfois entraîner une gêne ou des complexes. Heureusement, il est possible de les atténuer, voire de les éliminer complètement en adoptant les bons gestes. Les taches pigmentaires (ou lentigo) sur le dos des mains sont directement liées aux expositions solaires répétées tout au long de notre vie. En général, après 50 ans, la peau n'arrive plus à se protéger totalement des agressions extérieures et devient plus vulnérable aux UV. Et si les mains sont particulièrement marquées par le phénomène, des taches marron peuvent aussi apparaître sur le visage et le décolleté. "Nous ne protégeons pas assez nos mains du soleil, pourtant elles sont autant exposées que le visage, quand on fait du sport, que l'on marche et même lorsque l'on conduit", déplore le Docteur Véronique Gassia, dermatologue à Toulouse. Or la peau a une mémoire : elle enregistre les effets des UVS depuis la naissance, et comptabilise les expositions qu'elles soient volontaires ou non. Pour la dermatologue, les premières taches brunes sont un signal : elle encourage vivement à protéger ses mains avec une crème renfermant des filtres solaires ou des gants quand cela est possible, que ce soit pour prévenir les taches marron et/ou empêcher le phénomène de s'aggraver. Non, nous ne sommes pas égaux face aux signes de vieillissement : ils dépendent de notre génétique et surtout de notre hygiène de vie. La dermatologue n'hésite pas à prendre l'exemple des femmes japonaises qui ne présentent pas de taches pigmentaires car elles portent des gants et se protègent du soleil sous une ombrelle. Si vous vivez dans une région particulièrement ensoleillée, que vous travaillez dehors, que vous êtes un phototype "clair" (peau claire, yeux clairs, cheveux clairs), vous serez sans doute plus sujettes à ce type de photovieillissement. Ces taches de vieillesse sont révélatrices d'une exposition au soleil trop importante et présentent un risque accru de survenue de cancers cutanés. Seul un dermatologue est capable de faire la différence entre lésion bénigne et maligne. C'est pourquoi il faut consulter sans attendre devant toute tache marron qui paraît différente des autres, qui s'agrandit, dont la couleur n'est pas homogène.



Pour faire pousser les cheveux plus vite 3 astuces de dermatologue

Pour booster la pousse de ses cheveux, un dermatologue dévoile trois conseils simples. Découvrez-les Vous avez opté pour un carré il y a peu, et même s'il s'agit de LA coupe de cheveux tendance du moment, vous vous lassez vite et avez déjà envie de récupérer un peu de longueur ? Heureusement, les cheveux, ça repousse, mais il faut parfois s'armer de patience pour atteindre son objectif ! Aussi vous pouvez donner un petit coup de boost en choisissant des soins adaptés, notamment à l'huile de ricin riche en acides gras qui stimule la croissance des cheveux. Vous pouvez également masser votre cuir chevelu afin de stimuler la circulation sanguine et favoriser la pousse. Dans une vidéo publiée sur TikTok, le dermatologue Dr Chris Tomassian a donné trois astuces pour faire pousser rapidement les cheveux. Il suggère dans un premier temps d'appliquer son soin au rétinol pour le visage au niveau de la racine de ses cheveux, vers les tempes et le front. Dans un précédent article, un autre dermatologue le Dr Charles conseillait aussi ce geste car le rétinol a la capacité de booster l'effet des autres soins habituellement utilisés pour favoriser la pousse des cheveux. Le spécialiste recommandait d'ailleurs de faire de même avec des soins à la vitamine C car elle stimule la production de collagène et la croissance du follicule pileux. Le deuxième conseil du Dr Chris Tomassian est d'utiliser un shampooing traitant antipelliculaire. Le kétoconazole qu'il contient pour combattre les pellicules favorise la pousse des cheveux. Attention, privilégiez une formule tolérante et/ou alternez avec un shampooing doux pour ne pas agresser la fibre capillaire. Enfin, il conseille un apport suffisant en vitamine D, car sa carence "peut entraîner une perte de cheveux" ainsi que des cheveux ternes. Il est donc intéressant de se tourner vers des aliments riches en vitamine D en consommant des poissons et des produits laitiers, en s'exposant raisonnablement au soleil en pratiquant une activité physique en plein air par exemple, ou en prenant des compléments alimentaires de vitamine D. Un coiffeur partageait quelques conseils pour en finir avec ce phénomène plutôt frustrant. "Soyez plus doux avec vos cheveux. Brossez-les plus lentement, faites un peu moins de brushing, réalisez des soins en salons de coiffure, faites moins de décolorations et privilégiez l'utilisation fréquente d'après-shampoings, masques et leave-in". Ne négligez pas non plus la coupe régulière de vos pointes pour une pousse plus saine. Pour les adeptes d'astrologie, vous pouvez d'ailleurs vous fier au calendrier lunaire pour couper vos cheveux au bon moment afin de les aider à pousser plus vite.



LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien National d'information



Alger	28°	17°
Oran	19°	16°
Annaba	20°	14°

HORAIRES DE PRIÈRES À ALGER

Fajr	05:10
Sunrise	06:44
Dhuhr	12:54
Asr	16:24
Maghrib	17:04
Isha	20:28



Lundi 25 mars 2024 - N°: 87 - Prix: 10 DA - Email: lemediateurmaghrebin454@gmail.com

ORGANISATION D'UNE PRÉSIDENTIELLE ANTICIPÉE

Des partis politiques saluent la décision du président de la République

Des partis politiques ont salué la décision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, d'organiser une élection présidentielle anticipée le 7 septembre prochain, affirmant leur disponibilité à contribuer à la réussite de cette échéance nationale importante.

Le Front El Moustakbal a favora b l e m e n t accueilli cette décision qui «témoigne de l'attachement constant au processus constitutionnel et du maintien des rendez-vous électoraux qui sont désormais une conviction nationale ancrée au sein des institutions de la République».

«A travers cette Présidentielle anticipée, le socle démocratique national sain ne sera que consolidé davantage pour mieux avancer vers l'avenir, réfutant ainsi les faux prétextes et faisant taire les détracteurs», a ajouté le parti.

Pour le Front El Moustakbal, une telle décision «reflète la relation exceptionnelle unissant les institutions constitutionnelles, la régularité et la pertinence des nouvelles orientations de l'Algérie nouvelle qui se distingue désormais, au vu de tous, par un processus institutionnel stable».

De son côté, le parti Talaie el Houriat a estimé que la décision du président de la République «relève de ses prérogatives constitutionnelles», soulignant que «l'Etat fort et stable sur les plans, politique et sécuritaire avec une économie prospère, est celui qui dispose d'institutions légales et d'un front interne, stable, fort, cohérent et synergique». Le parti s'est ainsi



engagé «à ne ménager aucun effort pour contribuer à toute démarche à même de renforcer la cohésion nationale, en plaçant l'intérêt suprême du pays, sa sécurité et sa stabilité, au dessus de toute considération politique».

Le Mouvement Ennahda a dit respecter la décision du président de la République, souhaitant que la prochaine élection présidentielle sera «l'étape de la consécration de la volonté populaire avec une participation massive, en vue de concrétiser l'Etat de droit, de maintenir la stabilité et d'écarter tous les obstacles entravant l'édification d'une économie forte, mais aussi pour permettre à l'Algérie de poursuivre son rôle d'acteur pivot sur les plans régional et international».

Ennahda a, en outre, appelé à

«assurer le climat idoine pour l'organisation de l'élection présidentielle, en commençant par la révision de la loi organique relative au régime électoral».

Pour le Mouvement de l'entente nationale, la décision portant organisation d'une élection présidentielle anticipée «dénote la volonté politique pour un retour à la situation normale et traditionnelle de l'échéance présidentielle, ainsi que le souci constant de l'Algérie de préserver la stabilité constitutionnelle et le bon fonctionnement des institutions, outre le respect de la volonté du peuple algérien libre et souverain dans l'expression de son choix dans un climat démocratique pluraliste, intègre et transparent».

Le Mouvement a affirmé sa «disposition pour mener à bien ce rendez-vous national majeur,

en faveur du choix constitutionnel et institutionnel souverain», appelant à «la réalisation d'une véritable cohésion nationale».

Le Front du militantisme national s'est, pour sa part, félicité de la décision relative à la tenue d'une élection présidentielle anticipée, affirmant qu'elle «arrive à point nommé pour faire taire les voix souhaitant semer le doute». Le front El-Hokm Errached a favorablement accueilli la tenue d'une élection présidentielle anticipée en septembre prochain, affichant sa disposition pour «accompagner ce processus politique et prendre part à la consécration des principes de la démocratie, afin de répondre aux aspirations de la volonté populaire et réaliser les ambitions des élites politiques et sociales».

LARGE DES CÔTES EST DE LA TUNISIE

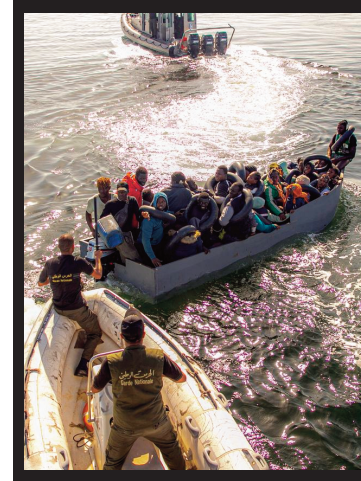
Plus de 1.170 migrants clandestins secourus

Les garde-côtes tunisiens ont secouru 1.178 migrants irréguliers en déjouant 28 tentatives de migration clandestine au large des côtes de l'est de la Tunisie, a annoncé la direction générale de la Garde nationale tunisienne dans un communiqué.

Selon le communiqué, les garde-côtes ont intercepté samedi matin, au large de la province de Sfax, quinze embarcations transportant des migrants clandestins qui tentaient de traverser la Méditerranée pour rejoindre les côtes italiennes.

Au total, 1.160 migrants en provenance de pays d'Afrique subsaharienne et 18 ressortissants tunisiens ont été sauvés. Deux corps ont été repêchés au cours de l'opération de secours, et neuf individus ont été arrêtés, ajoute le texte.

Située sur la rive sud de la Méditerranée, la Tunisie est l'un des points de départ les plus empruntés par les migrants clandestins pour se rendre en Europe.



EN VISITE AU POINT DE PASSAGE DE RAFAH

Le chef de l'ONU renouvelle son appel au cessez-le-feu à Ghaza

Le secrétaire général des Nations Unies (ONU), Antonio Guterres, a visité le côté égyptien du point de passage de Rafah avec la bande de Ghaza, réitérant son appel à un cessez-le-feu immédiat dans l'enclave palestinienne assiégée.

«Aujourd'hui plus que jamais, il est temps d'instaurer un cessez-le-feu humanitaire immédiat. Il

est temps de faire taire les armes», a déclaré M. Guterres lors d'une conférence de presse au poste frontière.

Depuis la fin du mois d'octobre de l'année dernière, le point de passage de Rafah a servi de bouée de sauvetage pour l'acheminement de l'aide humanitaire donnée par l'Egypte et d'autres pays, ainsi que par des organisations locales et inter-

nationales à Ghaza dans le cadre du conflit.

«Les Palestiniens de Ghaza - enfants, femmes et hommes - restent coincés dans un cauchemar permanent. Des communautés ont été rasées, des maisons démolies, des familles entières et des générations anéanties, tandis que la faim et la famine tenaillent la population», a dit Antonio Guterres.

Il a indiqué que les Nations Unies continueraient à travailler avec l'Egypte pour assurer l'acheminement de l'aide à Ghaza, appréciant «l'engagement total de l'Egypte en faveur de la population de Ghaza».

M. Guterres a regretté que le siège sioniste actuel de Ghaza se poursuive pendant le mois sacré du ramadhan.

«Je suis profondément troublé

de savoir que tant de personnes à Ghaza ne pourront pas prendre un Iftar (repas de rupture du jeûne) digne de ce nom», a déclaré le chef de l'ONU. «Je veux que les Palestiniens de Ghaza sachent

: Vous n'êtes pas seuls. Les gens du monde entier sont indignés par les horreurs dont nous sommes tous témoins en temps réel», a-t-il ajouté.